

pitre intitulé "Pauvre mère!" Il est écrit avec des larmes et en fera sans doute couler plus d'une. Espérons qu'il inspirera aux mères chrétiennes la résolution indomptable de lutter avec l'énergie de l'amour, afin d'empêcher ou de faire rapporter la loi maudite qui s'en prend à l'âme de leurs enfants.

Quant au style, il est extrêmement varié : tantôt il gronde de puissantes colères ; tantôt il analyse avec une pénétrante sûreté ; plus souvent, il dit les angoisses des cœurs avec d'innombrables douceurs. On sent les palpitations haletantes d'une âme émue profondément, qui souffre des maux trop réellement entrevus et laisse échapper le cri d'une immense pitié à la vue des familles bientôt désunies, des mères abreuvées d'amertume, des jeunes gens désorientés, flétris, perdus pour toujours, peut-être. Telle est l'impression produite par cette œuvre poignante. Nous lui souhaitons de réveiller ceux qui dorment et de galvaniser tous ceux qui peuvent lutter pour la défense de leurs droits, la liberté de leur conscience, l'âme inestimablement précieuse de leurs fils.

LES ENFANTS DE LA VEUVE, par *Tourmentin*, avec préface de *M. de Marcère*, sénateur, ancien ministre. Un beau volume in-18 Jésus : 3 fr. — *Victor Retaux*, Libraire éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris.

De la préface de cet ouvrage nous détachons ce passage : " C'est de rendre un sérieux service au pays que de l'éclairer sur l'origine, sur l'organisation, sur les tendances et sur les desseins formels d'une société qui a pris en quelque sorte possession de l'Etat. Je ne puis donc que vous féliciter et qu'engager le pays à lire votre livre qui est propre à l'éclairer sur ce qu'il lui importe, au plus haut chef de savoir. "

Ces paroles d'un homme politique, tel que *M. de Marcère*, dont les idées libérales sont incontestables, dispensent de tout commentaire.

Néanmoins, nous nous permettrons d'ajouter un mot. Ce livre pourrait bien s'appeler : *Les francs-maçons peints par eux-mêmes*. L'auteur en effet sans forcer la note, sans exagération de mauvais aloi, sans passion mauvaise, introduit savamment le franc maçon, dans son œuvre, à l'aide de multiple document d'une authenticité absolue ; il le fait parler, gesticuler, étaler lui-même ses appétits et ses actes, avec une précision remarquable et une originalité qui ajoutent au récit quelque chose de neuf, d'instructif et de saisissant. C'est la mise au point, par une plume compétente, de la question maçonnique qui, jusqu'à ce jour n'avait été simplement qu'ébauchée. *Les Enfants de la Veuve* auront un gros succès d'actualité, à la confusion et au grand déplaisir des hiboux de la rue Cadet.

Aux ANNES ! par le *Père Jean Charruan* de la Compagnie de Jésus 1 vol. in-18 Jésus de 170 pages. 1 fr. 25. Chez *Victor Retaux*, Paris, 82, rue Bonaparte.

Voici un petit volume, qui malgré son titre, n'attirera pas, nous l'espérons, les foudres de *M. Fallières*, ni les réquisitoires du procureur général de la Haute-Cour. Ce n'est pas contre le